



PRÉSENTATION DE CE NUMÉRO THEMATIQUE D'ENTRETIENS

Pour le premier numéro de son treizième volume, la revue électronique COMMposite a voulu contribuer à faire connaître la recherche dans le domaine de la communication en publiant un numéro spécial d'entretiens dirigés par des étudiants à la maîtrise et au doctorat en communication.

Ce numéro a été l'occasion pour des jeunes chercheurs de planifier, diriger et éditer un entretien avec des chercheurs, des professeurs ou des experts dans le domaine de la communication. Les entretiens ont été orientés par l'un ou l'autre des objectifs suivants : faire connaître un programme de recherche académique ; souligner la contribution spécifique d'un individu ou d'un laboratoire de recherche au domaine de la communication ; approfondir un concept, une théorie ou un paradigme de recherche ; confronter différentes perspectives d'un thème ou d'un phénomène précis. Les entretiens que nous présentons dans ce numéro sont le résultat des trajectoires diverses qui marquent bien la grande richesse du territoire de la communication.

Avant de passer aux entretiens à proprement parler, Ghislain Thibault, rédacteur en chef de ce numéro, vous propose une réflexion sur la notion même de l'entretien, sous l'angle de la communication. Il suggère que la forme « entretien » est un mode particulier de communication, puis il pose un regard critique quant à la question du support, au rapport à l'autorité et à la double problématique de la représentation/interprétation. Ghislain Thibault illustre son propos en mobilisant des extraits d'entretiens en philosophie et en sciences sociales. Son article introduit et informe un bon nombre d'enjeux liés à l'entretien avec lesquels les lecteurs pourront jongler tout au long de la lecture du numéro thématique.

Les deux premiers entretiens mettent en scène des chercheurs dans le domaine de la communication médiatique, Serge Proulx et Thierry Bardini. Le premier entretien, dirigé par Dominique Trudel, nous donne la chance d'explorer la trajectoire de Serge Proulx, professeur au

Département de communication de l'Université du Québec à Montréal et co-auteur (avec Philippe Breton) de *L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle*. Serge Proulx livre avec générosité et humour des anecdotes qui ont marquées son parcours académique, dont certaines ne manqueront pas d'étonner les lecteurs, notamment ses rencontres avec Gregory Bateson, Edgar Morin, Marcel Rioux. En exploitant avec maîtrise la formule du dialogue et en multipliant les commentaires informés, Dominique Trudel a su garder vivant le rythme d'une conversation animée autour d'une trajectoire de vie impressionnante.

Le second entretien entre Sarah Choukah et Thierry Bardini nous permet de mieux saisir la place du devenir humain dans le domaine de la communication. Bardini, professeur au Département de communication de l'Université de Montréal, y discute de ses projets actuels, notamment l'écriture de deux livres (le premier sur le « *junk* », le second sur l'individuation). Sarah Choukah saisit l'opportunité de tisser des liens entre les différents programmes de recherche de son interlocuteur tout en montrant la cohérence conceptuelle et théorique. Délaissant pour sa part la forme du dialogue, l'auteure a choisi d'éclairer certains passages de l'entretien grâce à des interventions *a posteriori*, déplaçant du coup le lieu et la temporalité de l'entretien.

Suivent ensuite deux entretiens avec des chercheurs dans le domaine de la communication organisationnelle. Le premier, un entretien réalisé par Mathieu Chaput et Joëlle Basque avec le professeur émérite James R. Taylor du Département de communication de l'Université de Montréal, parvient à éclairer, tout comme l'avait fait l'entretien avec Serge Proulx, les balbutiements de la discipline et de la recherche en communication au Québec. Taylor, un pionnier dans le domaine, raconte avec passion de nombreuses anecdotes à travers lesquelles les lecteurs verront l'émergence et l'affirmation d'une pensée autonome, humble et créative autour de l'idée de la « communication organisante ».

Claudine Bonneau nous présente ensuite un entretien avec Carole Groleau, professeure au Département de communication de l'Université de Montréal. L'angle d'approche de l'entretien est construit autour d'éclaircissements théoriques de trois grandes perspectives dans le domaine de la communication organisationnelle : la cognition distribuée, la syntaxe des artefacts et l'action située. Carole Groleau intervient au fil de l'entretien à différents niveaux : non seulement

elle précise certaines traditions de recherche mais elle les replace dans le contexte de son propre travail, dans un mouvement habile et informé d'allers et retours entre la littérature et la problématisation.

Les deux derniers entretiens, mais non les moindre, s'inscrivent dans une perspective de recherche appliquée en communication. D'abord, dans un entretien dirigé par Léonie Marin, nous retrouvons Yves Winkin, professeur des sciences de la communication et de l'information à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, en Belgique, dans lequel il présente ses plus récentes recherches tout en posant un regard réflexif sur son premier ouvrage, qui a connu un vif succès, *La nouvelle communication*. Les lecteurs y trouveront l'occasion de redécouvrir Winkin, qui offre une nouvelle lecture de l'héritage cybernétique et de la perspective anthropologique des sciences de l'information.

Finalement, ce numéro thématique propose un dernier entretien dirigé par Marie-Eve Carignan avec Raymond Corriveau, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Corriveau, dont le parcours en communication appliquée en situation de risque est vaste et remarquable, partage avec nous son expérience du terrain, en passant des communautés inuits du Nord-du-Québec à la population cubaine. Il nous rappelle que la communication se vit au quotidien et que les implications de la recherche peuvent avoir des impacts bien concrets dans un monde où les risques se multiplient. Marie-Eve Carignan profite d'ailleurs de l'occasion de cette rencontre pour présenter une revue de littérature sur la notion de risque.

Ces entretiens peuvent être employés par les lecteurs comme autant de cartes qui permettent de naviguer dans le plus grand territoire de la communication. Ils nous rappellent que notre domaine en est un qui est riche en questionnements, en programmes de recherches, en perspectives théoriques, mais, aussi et surtout, riche en rencontres et en parcours qui se croisent et s'entretiennent.

Le comité éditorial de COMMposite

L'équipe de COMMposite remercie tous ses collaborateurs (lecteurs, professeurs et chercheurs consultés) qui ont contribué à la réalisation du présent numéro et vous souhaite bonne lecture.